

Atelier, d'écriture

>> LA CONSIGNE de l'Atelier d'écriture Édouard Droz du 8 mars 2013

"Je n'ai pas eu le temps !"

el est le leitmotiv de toute personne qui, de mauvaise foi, tient à justifier un manque quelconque. C'est fou le nombre d'allusions qui sont faites à ce putain de temps, laquelle durée nous filerait dans les doigts, dit-on. "Du temps, ce grand sculpteur" de Yourcenar, "Ô temps, suspends ton vol" de Lamartine, en passant par : "laissez-moi le temps qu'il faut et je vous mets mille fois de suite dans le mille" de je ne sais plus qui. Jusqu'"au temps qu'il veut faire", de ma mère. Et pour terminer enfin : cette expression populaire qui voudrait que, soumis à un emploi du temps ou non : "On prendra toujours le temps de mourir". Amen !

Et si le temps n'existait pas, à l'instar de dieu ? Eh bien, il faudrait les inventer ! A vous de jouer, avec ce temps qui vous est imparté !

>> LA CONTRIBUTION de Floriane composée depuis son domicile

LE TEMPS

Parler de ce monstre qui grignotait ma vie à force de vouloir le suspendre ou le rallonger, c'est comme parler d'un vieil ennemi. Un ennemi qui nous mène là où, pour ne citer que cette formule de Boris Vian, une saveur inconnue nous attend pourtant, ou seulement peut être !

Il y a quelques années encore, je courais après le temps comme l'on court après un trésor caché. J'étais toujours déjà là où on ne m'attendait sans doute pas. Je courais après ces secondes, ces minutes, ces heures, au fur et à mesure que je les mangeais, sans même avoir pris le temps d'y songer ni de les digérer. Tout ça pour pleurer ensuite devant ce temps perdu, ou angoisser à l'idée de celui qui manquerait afin de réaliser mes projets, construire une relation sentimentale ou la restaurer, voir mes enfants grandir, partager avec eux, les voir partir. Je passais donc mon temps à espérer en avoir.

Levée aux aurores parce que l'avenir, paraît-il, appartient à ceux qui se lèvent tôt, je remplissais à tout prix l'espace-temps matinal, histoire d'en avoir un peu plus le soir à tasser de nouveau. Heureusement, je me sentais moins seule en arrivant au travail. À peine dans les vestiaires, j'entendais avec soulagement mes collègues en parler également comme du messie, puis dans les ateliers, nos responsables eux aussi l'espéraient. Je les surprends encore aujourd'hui en train de se concerter afin d'en trouver, quitte à sacrifier le nôtre de préférence, c'est ainsi que la classe ouvrière oublie que malgré son aliénation (« pauvreté, souffrance, ignorance, dégradation morale et physique »), elle a pourtant bien le pouvoir de renverser le capitalisme.

Par le biais des cadences infernales et sur des machines de plus en plus compétitives, on nous presse, nous épuise, plus vite, plus vite encore, l'abrutissement, meilleur allié du temps au sein de nos industries, associé lui-même au profit qui n'attend pas. « Le temps c'est de l'argent » nous disent les fervents du "travailler plus pour gagner plus". Ils ajouteront "car à quoi sert ce temps gagné, si nous ne pouvons rien consommer?"... Le tic tac frénétique de la trotteuse me fait alors penser aux tiroirs-caisses de mon supermarché et aux Shadocks de mon enfance avaleurs de temps. Serait-il ce vendu, payé grassement sous table pour dévorer le simple et si peu cher désir de se rencontrer, de se réunir, de communiquer entre humains ?

Usée par le stress ambiant, je fus un jour bien décidée à sortir du cadre de l'horloge. J'ai voulu retrouver le temps de l'insouciance, celui tout neuf qui n'avait aucune odeur, le silencieux, le doux. J'en ai retrouvé juste assez dans un coin de ma tête. J'ai fait le choix de le faire pousser comme on fait grandir ses enfants, doucement, sans hâte, en le regardant s'écouler comme un paysage, en l'admirant comme un tableau de maître. Je l'ai enfin laissé passer devant moi sans crainte qu'il me sème, je ne l'utilise pas toujours sans peur de le perdre, j'en ai fait un ami qui m'épaule dans les difficultés, qui me permet de savourer l'instant présent, qui m'aide dans mes décisions, me permet de rencontrer les autres. J'en ai fait un ami et j'aimerais tellement vous le présenter.

Le temps de vivre n'est plus qu'un rêve que font les gens ... de temps en temps !

Floriane